

Prévention du décrochage scolaire et mentorat *Synthèse mai 2024*

Pierre Potvin Ph.D. ps.éd.
Professeur titulaire retraité de l'UQTR
Chercheur indépendant et chercheur associé au
Centre de Transfert pour la Réussite du Québec (CTREQ)



Évolution du décrochage scolaire au Québec.

Durant les années 1990, selon les données du ministère de l'Éducation du Québec, le taux d'abandon des études secondaires était à 36 % en 1991. Ce taux extrêmement élevé (plus d'un élève sur trois) a permis de déclencher de multiples initiatives des gouvernements fédéral et provincial, tel *L'École avant tout : La Stratégie d'intervention Agir autrement (SIAA)* en milieux défavorisés; également plusieurs études longitudinales (équipe de Fortin, de Janosz, de Potvin, etc.) et de nombreux outils de soutien à l'intervention préventive soutenus par le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).

Durant plus de 30 ans le Québec a lutté contre le décrochage scolaire et est devenu un chef de file international dans ce domaine.

Ainsi « au Québec, le taux de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire en formation générale des jeunes (FGJ) a évolué à la baisse au cours des 20 dernières années, passant de 36 % en 1991 à 14% en 2020¹.

L'échec scolaire et le décrochage scolaire ont des effets négatifs sur le vécu des jeunes.

Depuis des décennies, la communauté scientifique qui étudie les causes et les conséquences de l'échec scolaire et du décrochage scolaire s'entend sur le fait que le vécu des jeunes à l'école se caractérise par le cumul des échecs, et des frustrations qui à la longue minent la motivation scolaire et conduit à l'adolescence à l'abandon des études.

Plusieurs conséquences sur la vie des jeunes se manifestent, à savoir : le développement d'une estime de soi négative, la perte des possibilités de réaliser ses rêves, le désir de quitter ce lieu frustrant qu'est l'école. Pour certains jeunes cela touche la santé mentale par le développement d'un état dépressif et d'anxiété.

Les conséquences à long terme du décrochage scolaire sur le bien-être.

Il est reconnu qu'à long terme, à l'âge adulte, plusieurs conséquences sont attribuées à l'abandon des études. Précisons toutefois que les décrocheurs potentiels ou effectifs sont pour la plupart des individus vulnérables entourés de facteurs de risques : plus souvent issus d'un milieu socio-économique défavorisé, d'un milieu familial perturbé, etc.

¹ <https://statistique.quebec.ca/vitrine/15-29-ans/theme/education/sorties-sans-diplome-ni-qualification-au-secondaire>

Ceux et celles qui abandonnent leurs études secondaires ont peu ou pas de formation professionnelle ce qui les oriente vers des emplois précaires, mal rémunérés, aux conditions difficiles; plus sujet à des problèmes de santé physique et mentale et même pour certains à de la délinquance.

Tout ceci peut être évité par la prévention dès le préscolaire et le primaire, par l'accompagnement psychoéducatif au secondaire ou par les programmes de raccrochages pour les adolescents et les jeunes adultes.

Portrait des jeunes en décrochage scolaire : statistiques, études

Les études longitudinales qui font le suivi des jeunes à risque permettent de mieux comprendre qui sont les élèves potentiellement décrocheurs. C'est le cas de l'étude longitudinale au secondaire de l'équipe de Laurier Fortin², celle de Michel Janosz³ et celle de Pierre Potvin⁴ au préscolaire primaire. Ces trois recherches présentent chacune une typologie des

² Fortin, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É. et Joly, J. (2006). Typology of students at risk of Dropping out of school : Description by personal, family and school factors. *European Journal of Psychology of Education*, 21(4), 363-383.

³ Janosz, M., Le Blanc, M., Boulerice, B. et Tremblay, RE (2000). Prédire différents types de décrochage scolaire : une approche typologique avec deux échantillons longitudinaux. *Journal de psychologie éducative*, 92 (1), 171-190. <https://doi.org/10.1037/0022-0663.92.1.171>

⁴Potvin, P. (2018). *Élève à risque d'échec scolaire*. Béliveau éditeur; Potvin, P. et Dessa, M. (2023). Dépistage des élèves à risque au préscolaire et au primaire avec l'utilisation de Premiers signes. 32 ans de recherche (1991 à 2023). <https://pierrepotvin.com/wp/wp-content/uploads/2023/07/Rapport-de-recherche-1er-Signes-FIN.pdf>

Jlassi, A. (2023) Le décrochage scolaire : l'exemple de la Tunisie. Thèse de doctorat en sociologie. <https://pierrepotvin.com/wp/index.php/2023/12/23/decrochage-scolaire-en-tunisie-these-de-doctorat-aicha-jlassi/>

jeunes à risque de décrochage scolaire. Ceci permet de mieux connaître qui ils ou elles sont et ce qui en est de leurs besoins particuliers.

Au préscolaire (maternelle 5 ans) et primaire, Potvin et ses collaborateurs présentent quelques données statistiques en lien avec les différents types d'élèves à risque. Les statistiques présentées ici proviennent du projet de dépistage d'élèves à risque avec le logiciel *Premiers signes*. Trois commissions scolaires ont participé à ce projet. Quelque 31 écoles et 239 enseignants ont participé, pour un total de 3160 élèves de la maternelle 5 ans à la sixième année du primaire.

Il est possible d'observer qu'au régulier, les enseignantes ont répertorié 26 % des élèves comme étant à risque, alors qu'en milieu défavorisé, le taux augmente à 33 %. De plus, la proportion de garçons à risque est plus élevée, se situant à 36 %, par rapport à 24 % chez les filles.

Du point de vue du type de difficultés ou des besoins particuliers que présentent les élèves à risque, ce sont les élèves en difficulté d'apprentissage (lecture, écriture, mathématique) qui sont les plus nombreux (43 % des élèves à risque). Suivent les difficultés de comportement extériorisées – opposition, agressivité, non-respect des règles (30 %) et les difficultés de comportement intériorisées liés à la santé mentale (timidité, retrait social, dépressif, anxiété) avec 18 %. Enfin, ce sont les élèves peu motivés (9 %).

Parmi les travaux de Fortin et ses collaborateurs suite au dépistage au secondaire à l'aide du Logiciel de dépistage du décrochage scolaire (LDDS) auprès d'un échantillon de 4858 élèves de la région de l'Estrie, au Québec, c'est 30 % des adolescents du secondaire qui ont été jugés à risque. Ce sont les élèves de type problème de comportements extériorisés qui constituaient environ la moitié des élèves à risque (47 à 53 %). De 20 à 25 % des élèves appartenaient au type dépressif, alors

que 10 à 15 % présentaient les caractéristiques des élèves de type peu intéressé/peu motivé, et moins de 5 % représentaient le type d'élèves ayant des conduites antisociales cachées (vol, vandalisme, vente de drogue). Enfin, environ 10 % des élèves à risque ne rejoignaient les critères d'aucun des sous-groupes d'élèves de la typologie. Ils étaient atypiques.

La théorie de l'autodétermination et le mentorat peuvent aider les jeunes à raccrocher avec l'école et avec eux-mêmes

Certains programmes de prévention du décrochage scolaire s'appuient sur deux fondements reconnus par la communauté scientifique comme efficaces pour lutter contre le décrochage scolaire à l'adolescence, à savoir : la théorie de l'autodétermination et l'utilisation du mentorat.

La théorie de l'autodétermination met l'accent sur la prise en charge et l'engagement du jeune envers le développement positif de sa personne, de l'autogestion de ses émotions et de ses comportements afin de favoriser la réussite de ses études, croire dans son avenir et d'en arriver même à dépasser ses rêves.

Un accent particulier est mis sur⁵ : la conscience de soi et connaissance de soi, la prise de décision, la résolution de problèmes, l'établissement et l'atteinte d'objectifs, l'efficacité personnelle, etc.

Le *Mentorat* est au cœur des programmes de prévention efficaces en persévérance scolaire. Ces programmes prennent différentes formes. Certains peuvent être implantés en milieu scolaire secondaire et sont axés sur la réussite éducative et scolaire. C'est le cas du programme *Trait d'Union* de Laurier Fortin et son équipe (2015)⁶ et celui de Janosz, la traduction, l'adaptation et validation du programme américain *Check and*

⁵ Parcours HUBBLE par éducaide. Voir loin, Rêver grand.(p.6)

⁶ <https://www.ctreq.qc.ca/projets/trait-dunion/#documents>

*Connect*⁷. D'autres programmes de mentorat se sont réalisés à l'école, mais sans se limiter au vécu scolaire. C'est le cas de l'expérience de l'école secondaire Cavelier-de-LaSalle et du CTREQ (Potvin – CTREQ, 2014)⁸.

D'une façon générale, l'utilisation du mentorat comme mode d'intervention préventive est reconnue comme efficace pour favoriser la prévention du décrochage scolaire et pour soutenir la réussite dans les études. Ce fut le cas de l'expérience du projet de mentorat du CTREQ (2010-2013)⁹. Quelques conditions sont nécessaires pour favoriser le succès de ces programmes, à savoir :

- Un choix rigoureux des mentors et de leur motivation à suivre un mentoré.
- La création d'un lien de confiance dans la relation entre le mentor et le mentoré. La qualité de la relation a autant d'importance que les activités.
- Un suivi rigoureux de l'implantation du programme.
- Une évaluation des effets du programme.

Certains programmes de mentorat proposent des activités variées pour les mentorés : visite d'entreprises, rencontre de modèles inspirants, activité de connaissance de soi, de découvertes, résolution créative de problèmes, se fixer des objectifs pour atteindre ses rêves.

Les jeunes à risque ont développé une attitude négative envers eux-mêmes et leur avenir. L'une des stratégies efficaces pour changer dans une direction positive des attitudes négatives est de les contre-conditionner par l'expérimentation d'activités intéressantes et ses effets positifs. Remplacer les expériences de frustration, d'échec par de la

⁷ https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2019/03/Fiche-2019_35-CheckandConnect_fran_finalerevue_AL_10-03-2010-3.pdf

⁸ [https://www.ctreq.qc.ca/projets/guide-mentorat/ - file:///C:/Users/Pierre%20P/Downloads/Guide-Mentorat%20\(1\).pdf](https://www.ctreq.qc.ca/projets/guide-mentorat/ - file:///C:/Users/Pierre%20P/Downloads/Guide-Mentorat%20(1).pdf)

⁹ https://pierrepotvin.com/8.%20Banque%20d'outils/Mentorat_rapport_synthese_10-13.pdf

réussite. Et surtout pour le jeune, être conscient des moyens qu'il prend pour vivre du succès.

Pour divers témoignages, voir l'annexe A

*Les bienfaits de la participation aux activités parascolaires ou extrascolaires*¹⁰

Les bienfaits de la participation des jeunes à des activités parascolaires ou extrascolaires sont abondamment documentés. Selon Gingras (2007)¹¹, ils ne sont plus à démontrer, entre autres, pour leur effet utile sur le bien-être des jeunes et sur la motivation scolaire et l'adaptation scolaire des adolescents. Lorsque ces activités sont vécues dans des conditions favorables, il est justifié de les considérer comme facteurs de protection. Denault (2017)¹² mentionne que, de façon générale, les activités parascolaires sont positivement liées à l'adaptation scolaire et psychosociale des adolescents. Les liens sont toutefois complexes : ils dépendent de la dimension utilisée (par exemple : intensité/diversité), du type d'activités et de la qualité des activités.

Selon les auteurs consultés, dont Denault (2017 ; Denault et Poulin, 2012)¹³ les activités parascolaires ou extrascolaires (loisirs organisés)

¹⁰ Dans Potvin, P. (2018). *Élève à risque d'échec scolaire*. Béliveau éditeur. Chapitre 9.

¹¹ Gingras, I. (2007). *L'implication dans les activités parascolaires et la motivation scolaire au secondaire : une question d'équilibre*. Résultats de recherche. Programme Actions concertées. La persévérance et la réussite scolaires, FQRSC.

<http://www1.education.gouv.qc.ca/sections/prprs/pdf/prprsFiche28.pdf>

¹² Denault, A.-S. (2017). *Activités parascolaires : des bienfaits ?* Cité par Sophie Allard – La Presse (17-09-2014). <http://www.lapresse.ca/vivre/societe/201409/17/01-4801046-activites-parascolaires-des-bienfaits.php>

¹³ Denault, A.-S. et Poulin, F. (2012). La participation à des activités de loisir organisées comme contexte de développement social à l'adolescence. Dans G.-M. Tarabulsky, M.-A. Provost, J.-P. Lemelin et coll. (Dir.). *Le développement socioaffectif des enfants et des adolescents ; tome 2 : aspects particuliers du développement* (pp. 265-285). Québec, Qué. : Les Presses de l'Université du Québec.

offrirait aux adolescents des expériences uniques de développement, telles que: plus de motivation intrinsèque et plus de concentration et d'expériences d'apprentissage comparativement au temps passé à l'école ou avec des amis.

Les études rapportent plusieurs liens entre la participation à des activités parascolaires et certains bienfaits sur:

- Le climat de l'école et sur le sentiment d'appartenance ;
- La réussite éducative et le rendement scolaire ;
- La poursuite des études et les ambitions scolaires ;
- L'implication sociale à l'âge adulte ;
- La construction de l'identité et de l'autonomie ;
- La prévention du décrochage scolaire ;
- La capacité de faire des choix individuels et de négocier leur autonomie dans la famille ;
- Améliorer la capacité de travailler en équipe, de gérer les émotions ;
- Une occasion de se valoriser en dehors de la salle de classe, d'améliorer son estime de soi ;
- La capacité de développer la motivation intrinsèque ;
- Diriger des efforts, son attention, sa persévérance vers de nouveaux défis ;
- Développer un talent et persévérer ;
- Devenir des citoyens plus engagés.

Références

Capsules vidéos : <https://uneplacepourtoi.ctreq.qc.ca/messages-de-perseverance/>

Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).
<https://www.ctreq.qc.ca/>

Denault, A.-S. (2017). *Activités parascolaires : des bienfaits ?* Cité par Sophie Allard – La Presse (17-09-2014).<http://www.lapresse.ca/vivre/societe/201409/17/01-4801046-activites-parascolaires-des-bienfaits.php>

Denault, A.-S. et Poulin, F. (2012). La participation à des activités de loisir organisées comme contexte de développement social à l'adolescence. Dans G.-M. Tarabulsy, M.-A. Provost, J.-P. Lemelin et coll. (Dir.). *Le développement socioaffectif des enfants et des adolescents ; tome 2 : aspects particuliers du développement* (pp. 265-285). Québec, Qué. : Les Presses de l'Université du Québec.

Fortin, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É. et Joly, J. (2006). Typology of students at risk of Dropping out of school : Description by personal, family and school factors. *European Journal of Psychology of Education*, 21(4), 363-383.

Gingras, I. (2007). *L'implication dans les activités parascolaires et la motivation scolaire au secondaire : une question d'équilibre*. Résultats de recherche. Programme Actions concertées. La persévérance et la réussite scolaires, FQRSC.

<http://www1.education.gouv.qc.ca/sections/prprs/pdf/prprsFiche28.pdf>

https://pierrepotvin.com/8.%20Banque%20d'outils/Mentorat_rapport_synthese_10-13.pdf

<https://www.ctreq.qc.ca/place-toi-site-encourager-jeunes-a-perseverer/>

<https://www.ctreq.qc.ca/projets/guide-mentorat/> -
[file:///C:/Users/Pierre%20P/Downloads/Guide-Mentorat%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/Pierre%20P/Downloads/Guide-Mentorat%20(1).pdf)

<https://www.ctreq.qc.ca/projets/trait-dunion/#documents>

https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2019/03/Fiche-2019_35-CheckandConnect_fran_finalerevue_AL_10-03-2010-3.pdf

Janosz, M., Le Blanc, M., Boulerice, B. et Tremblay, RE (2000). Prédire différents types de décrochage scolaire : une approche typologique avec deux échantillons longitudinaux. *Journal de psychologie éducative*, 92 (1), 171-190. <https://doi.org/10.1037/0022-0663.92.1.171>

Jlassi, A. (2023) Le décrochage scolaire : l'exemple de la Tunisie. Thèse de doctorat en sociologie.

<https://pierrepotvin.com/wp/index.php/2023/12/23/decrochage-scolaire-en-tunisie-these-de-doctorat-aicha-jlassi/>

Potvin, P. (2012). *Prévenir le décrochage scolaire*. Béliveau éditeur.

Potvin, P. (2018). *Élève à risque d'échec scolaire*. Béliveau éditeur.

Potvin, P. et Dessa, M. (2023). Dépistage des élèves à risque au préscolaire et au primaire avec l'utilisation de Premiers signes. 32 ans de recherche (1991 à 2023). <https://pierrepotvin.com/wp/wp-content/uploads/2023/07/Rapport-de-recherche-1er-Signes-FIN.pdf>

Statistiques sur le décrochage scolaire au Québec.

<https://statistique.quebec.ca/vitrine/15-29-ans/theme/education/sorties-sans-diplome-ni-qualification-au-secondaire>

Annexe A

Voici des témoignages de mentorés et de mentors suite à leur expérience du mentorat dans le projet du CTREQ (2010-2013). La question demandait ce qui avait le plus aidé dans cette expérience,

J = Jeune mentoré.

M = Le Mentor

Témoignages de jeunes mentorés centrés sur la relation

- « La personnalité de sa mentore: gentille, supportant, attentionnée, tolérante (elle sait que des fois je fais des choses de pas correctes, mais elle ne me fait pas la morale (J) »;
- « Être touché par les offres et la persévérance du mentor à continuer de lui proposer des sorties. Il a apprécié que le mentor ne le laisse pas tomber (J) ».
- « Quand j'ai quelque chose, j'ai quelqu'un à qui parler... je sais qu'elle est là pour m'aider, m'écouter (J) »;
- « D'avoir quelqu'un à qui faire confiance et se sentir bien avec mon mentor et ma mentorée (J) »;
- Une personne de référence et qui écoute : « Qu'elle soit là pour moi (J) »;
- « Le fait que mon mentor soit si compréhensif avec moi (J) »;
- « D'avoir quelqu'un sur qui je pourrais toujours compter (J) »;
- « Le temps pour parler (J) »;
- « L'écoute de mon mentor (J) » ;
- « Qu'elle soit très attentive à mes besoins (J) »;
- « D'avoir une personne à qui me confier lorsque j'avais une baisse de motivation et de savoir que quelqu'un d'autre que mes amis ou ma famille se souciait de mon bien-être (J) » ;

- « L'écoute, l'ouverture, la personnalité, l'attitude, le non-jugement, la disponibilité, se montrait intéressée, organisait des sorties le midi (J.) » ;
- « Ce qui m'a beaucoup aidé, c'est que je sais qu'il y a toujours quelqu'un qui est là pour m'écouter sans me juger, ce qui m'a beaucoup aidé dans mon estime de moi (J) » ;
- « De pouvoir parler me fait me sentir bien à l'école (J) » ;
- « Quand j'ai eu des problèmes, il m'a aidé à les résoudre (J) » ;

Témoignage de mentors centrés sur la relation

- « Le fait de pouvoir parler de choses de son quotidien avec un adulte qui ne soit ni proche (parent) ni figure d'autorité (M) » ;
- « Avoir confiance et se confier à un adulte dans l'école autre que ses enseignants et la direction (M) » ;
- « La confiance qui s'installe tranquillement, mon mentoré s'ouvre au fil des rencontres (M) » ;
- « Un lien affectif sans jugement de la part d'un adulte de l'école (M) » ;
- « Avoir un adulte auquel elle était capable de faire confiance. Aussi, un adulte qui ne la jugerait pas (M) » .
- « La relation amicale entre lui et moi (M) » ;
- « Nos discussions sur la vie en général, son désir d'être esthéticienne, ses stages à l'école (M) » ;
- « Le fait d'avoir un adulte sur qui compter en cas de problèmes (M) » ;
- « Elle m'a demandé de l'aide afin de résoudre un conflit avec une autre élève (M) » .

Les extraits suivants font état de l'importance d'avoir des activités intégrées au projet de mentorat.

Témoignages de jeunes mentorés

- « Faire des activités, c'est bien, car ça propose du repos (J) »;
- « Les activités m'ont donné l'espoir que l'école pense à nous (J) »;
- « Le voyage en France (J) » ;
- « Mon mentor m'a aidé à avoir plus de fun grâce aux activités (J) ».

Témoignages de mentors

- « Les rencontres avec les autres mentorés pour faire des activités (M) » ;
- « Le voyage à Vancouver semble avoir été une belle expérience pour elle (M) » ;
- « Une journée complète au centre-ville avant le voyage l'an passé, une journée de fille, cela a créé la relation plus personnelle (M) »;
- « Les activités qu'on fait ensemble en compagnie de son meilleur ami et le mentor de ce dernier (M) »;
- « Les rencontres en grand groupe avec d'autres mentorés (M);
- « Elle a pu faire de belles sorties (M) » ;
- « Le fait de pouvoir faire des choses qui sortent du cadre de son quotidien avec un adulte autre que ses parents (M)
- « Les activités que les jeunes n'avaient jamais réalisées comme les musées, Imax, pédicures, etc. Cela leur permet de réaliser des choses qu'ils n'auraient jamais connues ou ne croyaient pas atteignable; Les élèves semblent préférer les moyennes ou petites activités (M) » ;

- « Des filles ont apprécié aller au salon de coiffure et faire une manucure : permettait une belle relation, un beau moment (M)